



## « suis-je homo ? »

l'écoute

Après quelques mois d'écoute sur Ligne Azur, une question se pose inévitablement : existe-t-il une écoute spécifique sur une ligne qui semble se définir comme telle ? S'agit-il, comme on pourrait l'imaginer, d'une ligne communautaire s'adressant à un public précis en quête d'une « labelisation » ?

L'expérience nous crie le contraire. Les appelants qui s'adressent à Ligne Azur hésitent souvent longtemps avant d'appeler mais, dès le début de l'entretien, le « masque » tombe. La prise de contact est plus directe, plus impliquante. Parler de soi au téléphone, c'est faire abstraction de l'image, c'est se détacher d'une norme vestimentaire ou d'un comportement-type, autrement dit, ne plus être contraint à faire « du même » pour exister.

Notre rôle n'est pas d'autoriser une ou des sexualités, de nous poser comme garant ou caution d'une norme, mais bien d'écouter l'individu dans son espace unique de représentations. Autrement dit, d'être à l'écoute des désirs et des barrières à ces désirs.

Une question posée par des adolescents, ou des adultes, revient fréquemment : « Suis-je homosexuel ? ». La question ainsi posée a-t-elle un sens ? À une représentation normative de l'hétérosexualité, est-il nécessaire de répondre par une représentation tout aussi normative de l'homosexualité ?

Sur Ligne Azur, cette question se pose pour des personnes ayant, désirant ou fantasmant des rapports sexuels avec des personnes du même sexe, et l'entretien porte alors souvent sur les problèmes consécutifs à ces questionnements. Les clichés mis à part, l'individu est bien présent, enraciné dans son histoire de vie.

Derrière toutes ces interrogations apparaît l'histoire du « pourquoi ». C'est peut-être là qu'intervient notre rôle.

Dans la diversité des appels, trois grands thèmes apparaissent. Des adolescents perdus dans des questionnements inhérents à cette période de leur vie : qu'est-ce que le monde ? qui suis-je en tant qu'homme ? et comment me situer dans l'univers qui m'entoure ? Sur Ligne Azur, ces questionnements vont tourner autour de la sexualité. Pas très à l'aise dans les représentations sexuées des adultes, ces adolescents ont pour la plupart peu d'interlocuteurs.

On ne parle pas dans un premier temps irrémédiablement de sexe, mais de relation à l'autre, de jeux de séduction. Plaire, ne pas plaire. Comment ne pas mal vivre un refus à un âge où l'image de soi est en pleine maturation ? Quand sur ce terrain difficile apparaît une question telle : « Suis-je homo ? », c'est le cataclysme, car la norme n'admet pas ce genre de question, ou ne l'entend que comme une sorte de symptôme passager.

Liées à la sexualité, apparaissent également les souffrances engendrées par toutes les formes d'agression sexuelle, l'inceste en particulier. Ici encore, notre écoute n'est pas de figer l'appelant dans telle ou telle représentation qu'il se fait de ses pratiques, mais d'accueillir l'histoire individuelle : permettre à la personne, pendant l'appel, de mettre des mots et du sens, et de redevenir acteur de ses désirs.

Au-delà des problèmes liés à l'adolescence et aux agressions sexuelles, surgissent à tout âge des questions sur la sexualité avec un grand « S » : premier rapport sexuel avec une per-

sonne du même sexe, difficultés à vivre son ou ses choix sexuels, et ses pratiques. Peuvent aussi s'ajouter des problèmes liés à l'exclusion, celle que l'on subit comme celle que l'on s'inflige.

Comme les adolescents, la plupart des adultes souffrent du manque d'interlocuteurs.

Les appelants témoignent de leurs difficultés à vivre certaines de leurs pratiques sexuelles. Une femme ne souhaitant pas de rapport de pénétration va être confrontée à une toute autre question que : « Suis-je lesbienne ? », mais plutôt à : « Comment vivre ma sexualité sans être exclue d'une norme ou d'une autre ? ». Un homme désirant se faire pénétrer par sa femme va susciter le même genre de problématique.

L'hétérosexualité, en rangeant dans une boîte l'homosexualité, a pu rejeter ses « péchés », mais la sexualité est bel et bien présente dans sa diversité.

S'intéresser à la personne et non à un stéréotype prédigéré, c'est être dans notre place d'écouter.

Et si cette Ligne est spécifique, c'est sans doute par la capacité de l'être humain à s'interroger sur sa qualité d'homme (ou de femme sexuée), sexuel(le), ce qui ne va pas sans culpabilité.

**L'équipe de Montpellier**